

# Economie

*La situation du Pays de la Région Mulhousienne se caractérise d'abord par le cycle de conversion industrielle qui remplace les activités industrielles traditionnelles par d'autres activités pouvant être industrielles ou tertiaires. Le rythme du renouvellement profite d'une conjoncture économique très favorable au niveau local.*

*Ces évolutions tendent à modifier en profondeur les caractéristiques du tissu socio-économique du Pays de la Région Mulhousienne : polarisation des activités économiques, tertiarisation, redistribution sociale et géographique de la population active.*

*Mais les indicateurs de ces évolutions, inégalement réparties, tendent à mettre en évidence que le Pays de la Région Mulhousienne ne profite pas pleinement du dynamisme économique régional.*

## Le nombre d'emplois progresse à l'échelle du Pays, mais de manière inégale selon les communes.

**Plus de 2 000 emplois supplémentaires entre 1990 et 1999 dans l'aire urbaine de Mulhouse.**

A l'échelle de l'aire urbaine de Mulhouse, l'évolution du nombre d'emplois au cours des années 90 a été de + 3%, c'est-à-dire moins forte qu'au niveau départemental (+ 6%, essentiellement dans les zones d'emploi de Colmar et de Saint-Louis).

Au sein même du Pays, les communes ne profitent pas toutes de la même façon de cette amélioration conjoncturelle. Alors que Mulhouse et sa banlieue voient leur niveau d'emploi stagner (+2%), les communes périphériques profitent pleinement de cette amélioration (+22%).

Il y a donc une redistribution interne des emplois au sein de l'aire urbaine de Mulhouse au profit des communes périurbaines. Cette dynamique maintient la place de la ville-centre comme pôle principal de l'activité économique locale, mais elle renforce le rôle des communes périphériques dans le maillage du tissu économique.

Evolution du nombre d'emploi dans l'unité urbaine de Mulhouse entre 1990 et 1999 (INSEE)

	1990	1999	Evolution 1990-1999
Mulhouse et Banlieue	101 261	102 821	1,5%
Communes périurbaines	5 196	6 354	22,3%
<b>Total</b>	<b>106 457</b>	<b>109 175</b>	<b>2,6%</b>

(1) correspond à l'unité urbaine : Baldersheim, Brunstatt, Didenheim, Habsheim, Illzach, Kingersheim, Lutterbach, Morschwiller-le-Bas, Mulhouse, Pfastatt, Pulversheim, Richwiller, Riedisheim, Rixheim, Ruelisheim, Sausheim, Staffelfelden, Wittelsheim, Wittenheim

(2) communes périurbaines = unité urbaine - aire urbaine

### Les données statistiques sur l'emploi

**Le dernier Recensement Général de la Population 1999 effectué par l'INSEE ne renseigne pas de manière précise l'emploi. D'une part, il s'agit de données issues d'un sondage au quart, donc entachée d'une incertitude due à l'échantillonnage. De plus, une erreur a été relevée pour les données concernant Mulhouse et Sausheim, ce qui ne permet pas d'exploiter ces données à l'échelle communale.**

## Toutes les branches d'activité ne profitent pas de cette hausse du nombre d'emplois.

La période 1990-1999 est marquée par la conversion de l'industrie dans le Pays de la Région Mulhousienne. Celle-ci s'est traduite à la fois par l'implantation de nouvelles activités industrielles mais aussi par l'implantation d'activités tertiaires.

Ce renouvellement a transformé de manière importante la répartition des emplois selon les grandes catégories d'activités économiques.

Sur la période 1990-1999, l'augmentation globale de 2,6% du nombre d'emplois (soit 2 718 emplois) recouvre une grande diversité : baisse de 8 786 emplois dans l'industrie (-24%), hausse de 10 624 emplois dans le domaine tertiaire (+ 17%).

La répartition spatiale de ces évolutions du nombre d'emplois par branches d'activité économique montre que la disparition des emplois industriels touchent fortement Mulhouse et son unité urbaine. Les nouveaux emplois tertiaires sont localisés à 65% dans les communes périphériques.

Evolution du nombre d'emploi par branches d'activités pour l'unité urbaine de Mulhouse entre 1990 et 1999 (INSEE)

	1990	1999	Evolution 1990-1999
Agriculture	784	912	128
Industrie	36 356	27 570	-8 786
Construction	5 996	6 748	752
Tertiaire	63 321	73 945	10 624
<b>Total</b>	<b>106 457</b>	<b>109 175</b>	<b>2 718</b>

## Le marché de l'emploi est globalement demandeur de main d'oeuvre.

La région Alsace reste la région française la moins touchée par le chômage, et son taux continue à décroître ces dernières années (4,9% en 2001). Il en est de même à l'échelle du Pays de la région Mulhousienne : le nombre de personnes à la recherche d'un emploi a diminué de -33% entre 1996 et 2000, soit une diminution de 3 873 demandeurs d'emplois.

Cette baisse est effective dans toutes les communes du Pays, y compris dans la ville de Mulhouse où le taux de chômage est

plus élevé que dans le reste des communes alentour.

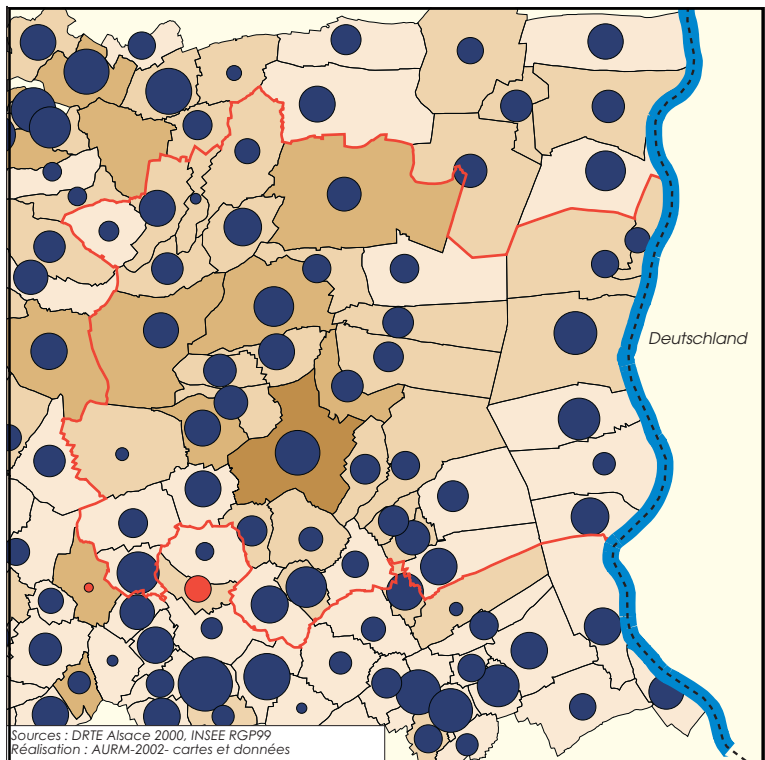
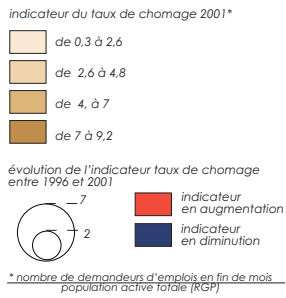
Plusieurs facteurs contribuent à cette embellie quant au taux de chômage dans le secteur d'étude :

- un contexte favorable avec une croissance économique depuis plusieurs années consécutives,
- une conversion industrielle qui s'accompagne d'implantations nouvelles, et donc de création d'emplois,
- une augmentation du nombre de travailleurs frontaliers. Pour cette catégorie aussi, des évolutions socio-professionnelles sont en cours. Même si les frontaliers occupent majoritairement des postes dans le secteur industriel, la part de ceux qui travaillent dans le secteur tertiaire est en hausse. Cela fait évoluer la nature des postes occupés, les employés et les professions intermédiaires sont de plus en plus nombreux. De ce fait, la part des femmes dans les effectifs des travailleurs frontaliers est en hausse.

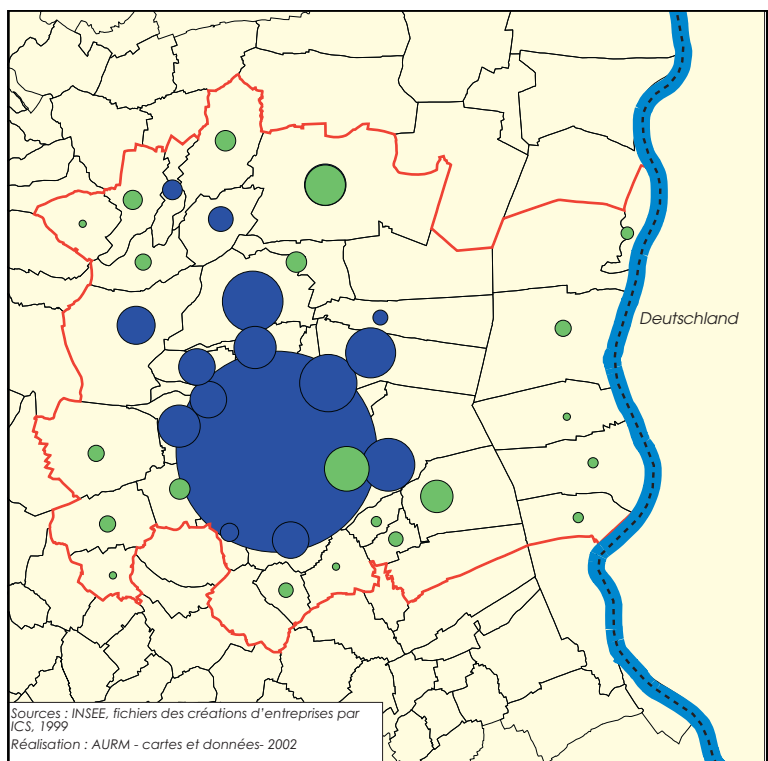
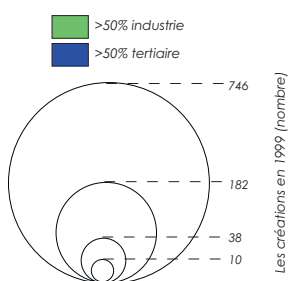
### Quelques chiffres

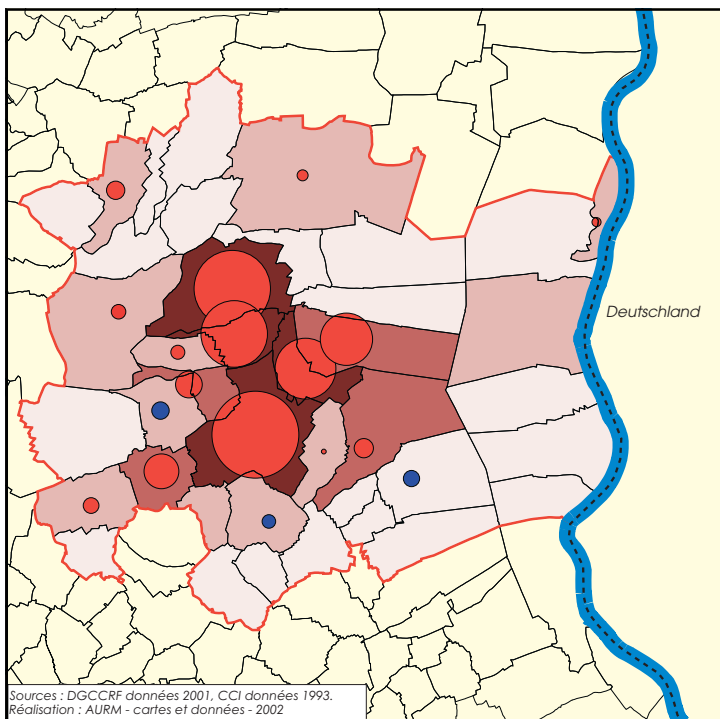
- Nombre de demandeurs d'emplois**
  - 11 422 demandeurs d'emplois en 1996
  - 7 549 demandeurs d'emplois en 2000
- Indicateur taux de chômage en 2000**
  - Haut-Rhin : 4,6%
  - Pays de la Région Mulhousienne : 6,1%
  - A l'échelon communal, cet indicateur varie de 1,1% (Niffer) à 9,2% (Mulhouse).

**Chômage et demandeurs d'emploi**  
**DRTE, 1996, 2000**



**Localisation des créations d'entreprises par type d'activité 1999**





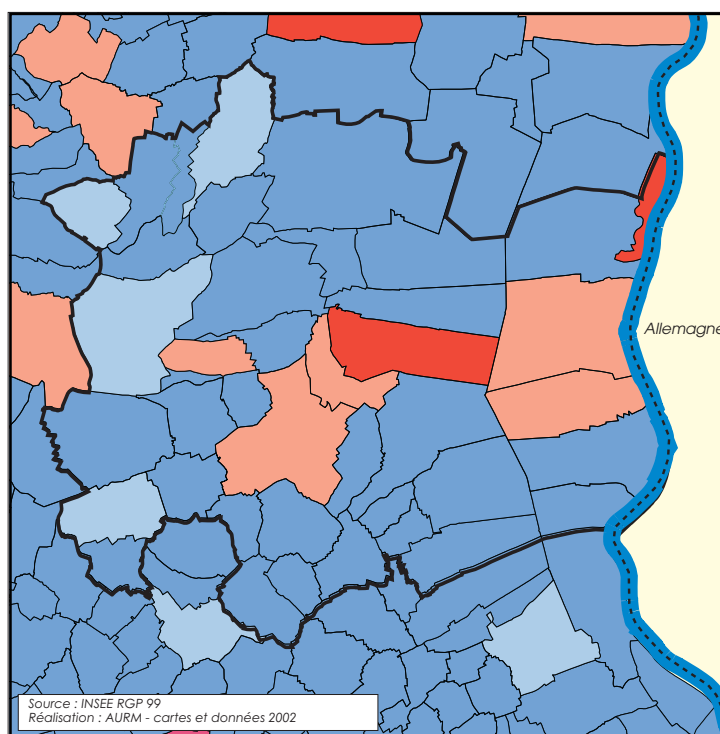
Les surfaces de ventes de plus de 300 m<sup>2</sup> en 2001

- aucune
- de 0 à 5000
- de 5000 à 40 000
- de 40 000 à 111 460

Evolution 1993-2001 (en m<sup>2</sup>)

- 36 672
- 9 168
- évolution positive
- évolution négative

**Surfaces de vente commerciales de plus de 300 m<sup>2</sup> : évolution 1993-99 et répartition, DGCCRF**



Rapport emplois\* / actifs\* par commune en 1999

- 0,09 à 0,8
- 0,8 à 1
- 1 à 1,5
- 1,5 à 3,1

\* emplois : il s'agit de la population active au lieu de travail en 1999  
 \* actifs : il s'agit de la population active totale résidente en 1999.

**Attractivité des communes liée à l'emploi : rapport emploi/actifs INSEE, RGP 1999**

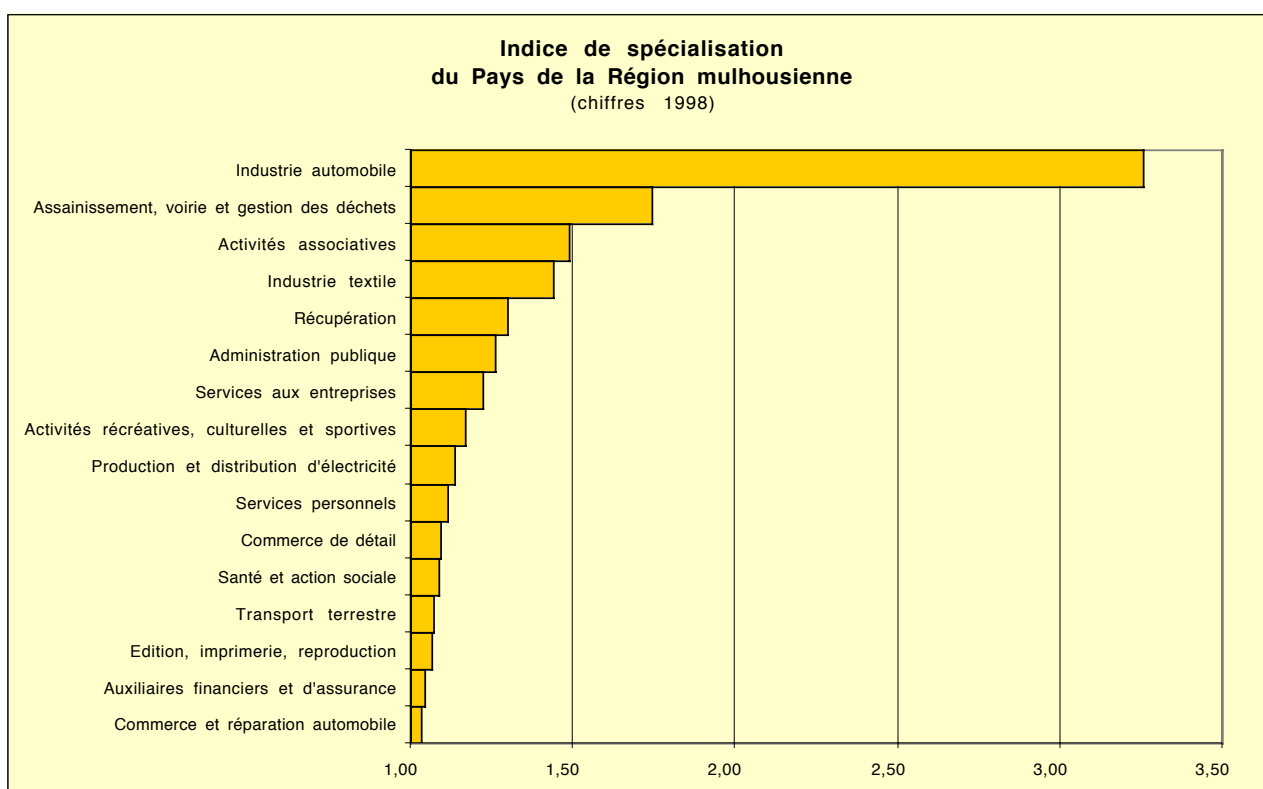
## Les spécificités économiques du Pays de la Région Mulhousienne.

Les deux secteurs d'activité économique les plus pourvoyeurs d'emplois dans le Pays de la Région Mulhousienne sont d'abord les services aux entreprises (11 441 emplois) puis l'industrie automobile (10 571 emplois). Il est intéressant de noter que les activités tertiaires, quoique disparates, occupent le premier rang des secteurs d'activités en terme d'emplois.

Le Pays de la Région Mulhousienne fait partie, au sein de l'espace urbain Sud Alsace/Nord Franche Comté, du deuxième pôle français de l'industrie des transports. La construction automobile est dominante et constitue une véritable filière (constructeurs, équipementiers et sous-traitants) du fait de la récente externalisation des fonctions de production et de services. Il existe donc une polarisation industrielle marquée dans le secteur des transports terrestres, mais les fonctions supérieures liées à cette activité reste localisée en dehors de ce bassin.

Le calcul d'un indice de spécificité permet de comparer les niveaux d'emploi de chaque branche par rapport à son équivalent au niveau régional. Grâce à cet indicateur, l'industrie automobile apparaît nettement comme l'activité économique singularisant le mieux le Pays de la Région Mulhousienne. Les autres activités représentatives de l'économie locale sont l'assainissement-voirie-gestion des déchets, les activités associatives et l'industrie textile, toujours caractéristique.

L'analyse fonctionnelle des activités économiques permet, selon P. Julien (INSEE) de dégager onze fonctions métropolitaines supérieures qui définissent les grandes villes et permettent de les caractériser. Les effectifs de l'ensemble de ces onze fonctions représentent pour 6,2% de la population active à Mulhouse (soit un taux comparable à des villes comme Besançon, Saint-Etienne, Caen, Metz). La fonction métropolitaine supérieure dominante pour Mulhouse est la gestion. La valeur de ce pourcentage et son évolution récente ne place Mulhouse ni dans les métropoles les plus attractives, ni dans les métropoles les plus dynamiques.



## L'emploi se polarise selon la nature de l'activité créée.

L'analyse du lieu des implantations des nouvelles entreprises fait apparaître une dynamique particulière liée à la nature de l'activité. Les nouvelles entreprises industrielles s'implantent surtout dans les communes périurbaines alors que la ville de Mulhouse et les communes de l'unité urbaine accueillent en majorité des entreprises du secteur tertiaire.

Parmi les activités tertiaires en fort développement dans le pôle urbain figure le commerce. Les surfaces de vente de plus de 300 m<sup>2</sup> se sont développées de manière très nette entre 1993 et 2001 dans la Pays de la Région Mulhousienne (+53%). Près de la moitié de ces nouvelles surfaces sont destinées au commerce alimentaire. Quatre communes du Pays, en dehors de Mulhouse,

concentrent 62% de ces créations : Illzach, Kingersheim, Sausheim et Wittenheim.

L'aire d'attraction commerciale du Pays est donc très ample car l'offre est importante, et accessible grâce à la qualité des infrastructures autoroutières. Dans un espace marqué par la mobilité de ses habitants, les grands centres commerciaux périphériques génèrent une activité importante.

Le développement de ce type de commerce a obligé et oblige encore le tissu commercial de l'hypercentre de Mulhouse (et du reste de la ville) à s'adapter, à se restructurer, à se spécialiser.

## Vers une répartition géographique des fonctions dans le Pays de la Région Mulhousienne.

L'évolution du nombre et de la localisation de l'emploi dans la Pays de la Région Mulhousienne, confrontée à celle de la population, fait apparaître une distinction entre les zones privilégiées de croissance de l'emploi (le pôle urbain mulhousien) et les zones privilégiées de croissance démographique (les communes périurbaines).

Ce phénomène - la périurbanisation - est une tendance générale au niveau de la région. Pourtant, la métropolisation liée à ce phénomène est freinée par d'autres paramètres, entre autres par la faiblesse de la présence des fonctions supérieures au sein de l'agglomération

### Une dynamique de recomposition territoriale

- ▮ Différents indicateurs montrent de façon très nette que le Pays de la Région Mulhousienne ne contribue que faiblement à la croissance économique de l'Alsace.
- ▮ Cependant, la période récente reste pour le Pays de la Région Mulhousienne une période dynamique du point de vue économique, et ce malgré la conversion industrielle en cours dans le secteur d'étude.
- ▮ Cette conjoncture favorable s'accompagne d'une transformation structurelle du tissu économique du Pays de la Région Mulhousienne, transformation qui génère aussi une évolution de la population active et de la géographie sociale du Pays.